

*Budget—M. Faulkner*

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Faulkner:** Monsieur l'Orateur, je suis heureux de constater que l'opposition est encore éveillée. Il est rare de les voir encore bien portants le vendredi après-midi.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Il est bon de vous voir ici.

**M. Faulkner:** J'ajouterais que pour conserver un équilibre raisonnable entre les forces sociales et économiques qui se manifestent dans le Nord il est nécessaire d'apporter continuellement des corrections. La balance penche parfois en faveur de l'un ou de l'autre avant que l'équilibre ne soit rétabli. L'industrie minière du Nord et mon ministère traversent justement une phase de ce va-et-vient continu. Il y a quelques mois les représentants de l'industrie s'inquiétaient vivement d'une ou deux orientations de nos activités. Nous avons reconnu que leurs inquiétudes étaient justifiées et le mois dernier à Yellowknife nous avons invité les représentants de l'industrie minière à participer à la planification d'une stratégie minière globale dans le Nord. Nous sommes alors convenus de former un comité consultatif mixte de l'industrie et du gouvernement pour établir cette stratégie. Cette première réunion a eu lieu à Edmonton cette semaine. J'ai aussi nommé un conseiller spécial, désigné par l'industrie, pour me tenir au courant de ces exigences et pour faciliter la consultation.

Je pense que mes initiatives budgétaires et celles du gouvernement suscitent une réaction encourageante chez les personnes concernées. Après notre réunion à Yellowknife, le président de la Chambre des mines du Yukon a reconnu que nous avions fait des progrès plus considérables ensemble. Il a ajouté—et je cite ses mots en prenant grand soin de ne pas le faire hors contexte—que:

Nous reconnaissons que cette participation directe de l'industrie... à l'élaboration d'un programme gouvernemental de grande envergure constitue une mesure inhabituelle et innovatrice.

Même le député du Yukon (M. Nielsen) a dû commettre un lapsus en déclarant que le budget apportait de bonnes nouvelles.

Le député de Peace River (M. Baldwin) parle des voix. Voici ce qu'a été la proportion des voix, monsieur l'Orateur: 37 p. 100 pour les conservateurs, le reste contre. La majorité, soit 68 p. 100 environ a été contre. L'ennui de ce vote, c'est que ceux qui étaient contre étaient eux-mêmes divisés. La prochaine fois, nous aurons peut-être plus de cohésion.

Monsieur l'Orateur, si je puis continuer à renseigner la Chambre sur l'évolution des questions du Nord—je sais que les conservateurs ne s'intéressent pas spécialement à cela mais de ce côté-ci de la Chambre, c'est tout le contraire et nous la considérons comme la région neuve du Canada et c'est pourquoi nous traitons de ces questions cet après-midi.

Si je le puis, sans être interrompu par mes amis d'en face, j'aimerais souligner à la Chambre quelques mesures que le gouvernement a prises récemment qui ont encouragé la confiance des populations du Nord qui dépendent pour vivre d'une économie saine. En mai dernier, j'ai organisé une conférence sur les perspectives économiques à Hay River, qui a réuni pour la première fois des représentants des Territoires du Nord-Ouest de tous les milieux, et d'intérêts divergents. Au cours de cette conférence, les délégués ont mis au point un cadre de travail en vue d'établir une économie équilibrée. Dans l'ensem-

ble nous avons énoncé des grands principes généraux et depuis certains détails se sont précisés.

Un des signes les plus visibles du progrès économique, ce sont les multiples offres d'appui financier que nous avons reçues pour encourager la petite industrie dans le Nord. De mai à mi-octobre, \$600,000 ont été engagés dans diverses entreprises locales et communautaires. Au début de ce mois-ci, le gouvernement et le Yukon ont conclu une entente aux termes de laquelle ils se proposent de dépenser 11 millions de dollars dans le cadre d'un programme de relance économique et de création d'emplois de trois ans. Les fonctionnaires de mon ministère travaillent avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et d'autres ministères fédéraux à plusieurs nouvelles initiatives qui ont vu le jour à la conférence de Hay River. Ces programmes n'en sont qu'à leur début, mais je puis déjà apporter certaines précisions à la Chambre à leur sujet.

Tout d'abord, figurent des mesures de promotion du tourisme. Le gouvernement territorial compte fonder une division du tourisme. Mon ministère, avec la collaboration de l'Office de tourisme du Canada, du gouvernement territorial et de l'Association du tourisme des Territoires du Nord-Ouest compte entreprendre une étude de \$100,000 pour mettre au point une stratégie intégrée du tourisme.

Deuxièmement, dans le cadre du programme spécial ARDA, des capitaux sont avancés pour augmenter le volume des échanges entre collectivités, échanges de produits alimentaires de provenance locale par exemple. Nous fournissons également la formation technique et l'assistance gestionnelle.

Troisièmement, nous envisageons l'assistance technique pour favoriser la cueillette, la transformation et la vente des produits de la mer et de la terre. C'est ainsi que la chasse au phoque pratiquée par les Esquimaux des Territoires du Nord-Ouest fournit une part importante de l'alimentation locale, et la vente des peaux constitue une importante source de revenus.

La conférence qui a eu lieu à Yellowknife au mois d'août a réuni tous ceux qui participent à la chasse au phoque et a permis de faire le tour des exigences qualitatives du commerce. Le prix des peaux, qui s'était effondré en 1977-1978, a plus que doublé depuis janvier, et avec une meilleure connaissance des besoins du marché l'industrie sera mieux en mesure de profiter de cette relance.

Monsieur l'Orateur, ce ne sont là que quelques-unes des initiatives en voie d'application pour dissiper, dans les Territoires du Nord-Ouest, spécifiquement dans la vallée du Mackenzie, les effets de la dépression liée à la construction du pipeline. Le gouvernement est également prêt à faire face à des situations imprévues, comme celle qui s'est produite récemment dans la baie de Frobisher où le mauvais temps a empêché un cargo ravitailleur de décharger. Comme la population de Frobisher risquait la famine, nous avons autorisé le transport du ravitaillement par avion. Les appareils sont en route.

Avant de terminer, j'aimerais parler des revendications territoriales envisagées du point de vue de l'économie du Grand Nord. La Chambre est au courant des effets du choc culturel subi par les populations autochtones depuis que le pays a été traversé par les premiers explorateurs et commerçants. L'héritage d'angoisses laissé par ces premiers chercheurs et par les colons qui les ont suivis n'a pas fini de constituer un défi à la recherche de solutions. Après des générations il continue d'occuper les esprits des autochtones et des non-autochtones. En